

Hommage à Yves Jeanneret

Yves Jeanneret, professeur des universités, nous a quittés dans la nuit du 24 au 25 mai 2020.

Yves a énormément compté pour le Celsa, pour le GRIPIC, pour ses collègues, pour tous les étudiants qui l'ont rencontré, pour notre communauté scientifique dans laquelle il était très investi. Intellectuel français de premier plan, il laisse une œuvre immense, prodigieuse, que nous n'avons pas fini de découvrir, lire, relire, investir. La peine du Celsa et des celsiens est vive mais nous sommes heureux de savoir qu'Yves continuera à vivre dans ses très nombreux textes. Nous avons perdu un collègue et un enseignant hors pair. Le maître à penser reste. Longue vie à lui.

Yves Jeanneret était normalien de la rue d'Ulm (Lettres 1972), agrégé de lettres classiques, docteur en littérature et civilisation française avec une thèse consacrée à l'œuvre de Romain Rolland (Université Paris III, 1982), habilité à diriger les recherches en histoire et sémiologie de l'écriture et de l'image (Université Paris VII, 1996).

Après un début de carrière en tant que professeur de lettres au collège et au lycée, il est devenu maître de conférences à l'École nationale supérieure des télécommunications, puis professeur des universités à l'université Lille 3, au Celsa, à l'université d'Avignon et de nouveau au Celsa Sorbonne Université. Il a dirigé le laboratoire de recherche du Celsa, le GRIPIC (Groupe de Recherche Interdisciplinaire sur les Processus d'Information et de Communication), tout en étant directeur adjoint, délégué à la recherche de l'école. Il a dirigé plusieurs masters (Master Recherche au Celsa, Master Stratégie du développement culturel à l'Université d'Avignon). Il a initié des projets de développement scientifiques et pédagogiques, par exemple en dirigeant la Chaire Celsa pour l'innovation dans la communication et les médias et en pilotant le Mastère Spécialisé Celsa Entreprendre.

Il enseignait de la licence au doctorat sur les questions relatives à l'analyse socio-sémiotique, à l'étude des formes de l'écriture, aux médiations des savoirs, aux métamorphoses des dispositifs médiatiques et à l'analyse épistémologique et historique des théories de la communication. A partir de 2010, il a participé à l'émergence de "La nouvelle école française de la pensée de la trace" et à la dynamique du *Laboratory On Human Trace Complex Systems Digital Campus Unesco*.

Il a codirigé avec Emmanuël Souchier la revue *Communication & Langages* et dirigé la collection « Communication, médiation et construits sociaux » chez Hermès-Lavoisier

Ses recherches portent sur la circulation des savoirs et des objets culturels dans la société (trivialité), les transformations des médias et médiations de l'écriture et l'épistémologie de l'information-communication.

Très impliqué dans la vie disciplinaire des sciences de l'information et de la communication, il a présidé la section CNU 71. Il œuvrait pour la reconnaissance de cette discipline à l'échelle mondiale, en établissant des liens avec des collègues étrangers. Il appartenait notamment au bureau du réseau franco-brésilien « Médiations et usages sociaux des savoirs et de l'information » (MUSSI) et à celui du Réseau thématique pluridisciplinaire « Visual studies » (CNRS).